Messe du dimanche 5 juillet 2020

14e dimanche du temps ordinaire année A

➔ [Entre crochets], les versets ajoutés à ceux prévus par la liturgie, pour terminer le chapitre 9 du Livre de Zacharie (qui contient 14 chapitres)

Première lecture (Za 9, 9-10)

« Voici ton roi qui vient à toi : il est pauvre »

Ainsi parle le Seigneur :

➔ Mais nous, nous avons qui est ce Roi de l'univers ; l'ânon manifeste Sa douceur

➔ Étrange roi : juste et victorieux (OK), pauvre (?), monté sur un ânon (??)

9 Exulte de toutes tes forces, fille de Sion !
Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem !
Voici ton Roi qui vient à toi : Il est juste et victorieux,
pauvre et monté sur un âne, un ânon, le petit d'une ânesse.
10 Ce Roi fera disparaître d'Éphraïm les chars de guerre, et de Jérusalem les chevaux de combat ;
Il brisera l'arc de guerre, et Il proclamera la paix aux nations.
Sa domination s'étendra d'une mer à l'autre, et de l'Euphrate à l'autre bout du pays.

[11 Quant à toi, par le sang de ton Alliance, je fais sortir tes captifs de la citerne sans eau.
12 Revenez à la place forte, captifs pleins d'espérance.
Aujourd'hui même, je l'affirme, je te rendrai au double.

➔ On parlait de paix…

➔ Pourquoi les faut-il si "guerriers" contre les grecs ?

13 Car j'ai tendu mon arc – c'est Juda.
Je le garnis d'une flèche – c'est Éphraïm.
Je vais exciter tes fils, ô Sion, contre les fils des Grecs ; je ferai de toi une épée de héros.
14 Alors le Seigneur apparaîtra au-dessus d'eux, et Sa flèche jaillira comme l'éclair ;
le Seigneur Dieu sonnera du cor, il s'avancera dans les ouragans du midi.
15 Le Seigneur de l'univers les protégera, ils mangeront et piétineront les pierres de fronde
ils boiront, en faisant du tapage comme pris de vin,
et ils seront remplis comme la coupe d'aspersion, comme les cornes de l'autel.

➔ Lors des sacrifices, le sang de l'animal est projeté sur l'assemblée pour la purifier, mais là, comment comprendre ?

16 Et le Seigneur leur Dieu les sauvera, ce jour-là, eux, les brebis de Son peuple.
Oui, des pierres de diadème scintilleront sur sa terre ;
17 oui, quelle prospérité, quelle beauté que la leur !
Le froment épanouira les jeunes gens, et le vin nouveau, les jeunes filles.]

➔ Vivement le Roi de paix promis, pour que le Seigneur ne se manifeste plus aux nations surtout comme un Dieu de la victoire d'Israël sur elles…

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 144 (145), 1-2, 8-9, 10-11, 13cd-14

R/ 1 Mon Dieu, mon Roi, je bénirai Ton Nom toujours et à jamais !

Je T'exalterai, mon Dieu, mon Roi ;
je bénirai Ton Nom toujours et à jamais !
Chaque jour je Te bénirai,
je louerai Ton Nom toujours et à jamais.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour.
La bonté du Seigneur est pour tous,
Sa tendresse, pour toutes Ses œuvres.

➔ "Bonté pour tous", mais uniquement chez les enfants d'Israël ?

Que Tes œuvres, Seigneur, Te rendent grâce
et que Tes fidèles Te bénissent !
Ils diront la gloire de Ton règne,
ils parleront de Tes exploits.

Le Seigneur est vrai en tout ce qu'Il dit,
fidèle en tout ce qu'Il fait.
Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent,
Il redresse tous les accablés.

➔ …et constate que ce qui est à sa portée, c'est de vouloir le bien, mais pas de l'accomplir" !

➔ Dans le chapitre précédent, Paul développe l'idée qu'avec le Christ, on peut servir Dieu d'une façon nouvelle : non plus celle de la "lettre" de la Loi, mais celle "de l'Esprit"…

➔ [Entre crochets], les versets ajoutés à ceux prévus par la liturgie, pour mieux comprendre l'approche de Saint Paul dans le célèbre chapitre Romains 8

Deuxième lecture (Rm 8, 9.11-13)

« Si, par l'Esprit, vous tuez les agissements de l'homme pécheur, vous vivrez »

➔ Il termine ainsi : "par ma raison, je suis au service de la loi de Dieu, et, par ma nature charnelle, au service de la loi du péché" !

➔ On trouvera tout le chapitre 7 de la Lettre aux Romains en page 4 de la présente méditation…

➔ Mais "la Loi du péché et de la mort" en est un résumé un peu fort !

[1 Ainsi, pour ceux qui sont dans le Christ Jésus, il n'y a plus de condamnation.
2 Car la loi de l'Esprit qui donne la vie dans le Christ Jésus t'a libéré de la loi du péché et de la mort.
3 En effet, quand Dieu a envoyé Son propre Fils
dans une condition charnelle semblable à celle des pécheurs pour vaincre le péché,
Il a fait ce que la loi de Moïse ne pouvait pas faire à cause de la faiblesse humaine :
Il a condamné le péché dans l'homme charnel.

➔ Nous le savons plus que nous le comprenons (car c'est un mystère) : le Fils de Dieu fait homme "charnel" et mort pour nous a pu vaincre le péché

4 Il voulait ainsi que l'exigence de la Loi s'accomplisse en nous,
dont la conduite n'est pas selon la chair mais selon l'Esprit.

➔ Jésus n'abolit pas la Loi mais l'accomplit pour nous la redonner avec l'Esprit

5 En effet, ceux qui se conforment à la chair tendent vers ce qui est charnel ;
ceux qui se conforment à l'Esprit tendent vers ce qui est spirituel ;
6 et la chair tend vers la mort, mais l'Esprit tend vers la vie et la paix.
7 Car la tendance de la chair est ennemie de Dieu,
elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, elle n'en est même pas capable.

➔ NB : La "chair", ce n'est pas le sexe, mais la nature humaine sans Dieu

8 Ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent pas plaire à Dieu.]
9 Or, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit,
puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne Lui appartient pas.

➔ On ne peut obéir à Dieu sans l'aide de l'Esprit !

[10 Mais si le Christ est en vous, le corps, il est vrai, reste marqué par la mort à cause du péché,
mais l'Esprit vous fait vivre, puisque vous êtes devenus des justes.]

11 Et si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous,
Celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts
donnera aussi la vie à vos corps mortels par Son Esprit qui habite en vous.
12 Ainsi donc, frères, nous avons une dette,
mais elle n'est pas envers la chair pour devoir vivre selon la chair.
13 Car si vous vivez selon la chair, vous allez mourir ;
mais si, par l'Esprit, vous tuez les agissements de l'homme pécheur, vous vivrez.

[14 En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu.
15 Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ;
mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en Lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père !
16 C'est donc l'Esprit Saint Lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.
17 Puisque nous sommes Ses enfants, nous sommes aussi Ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ,
si du moins nous souffrons avec Lui pour être avec Lui dans la gloire.

➔ C'est plus l'Amour qui nous fait rêver de l'éternité, mais la plus grande gloire de Dieu n'est-elle pas justement Son Amour ?

18 J'estime, en effet, qu'il n'y a pas de commune mesure
entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous.
19 En effet, la Création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu.
20 Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son plein gré,
mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance
21 d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation,
pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu.

➔ Il y aura donc toute une Création nouvelle recrée après le dernier jour…

22 Nous le savons bien, la création tout entière gémit,
elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore.
23 Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ;
nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint,
mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps.

➔ Notre "adoption" (comme enfants de Dieu) a commencé à notre baptême ; pour la rédemption de notre corps, il faudra attendre "la résurrection de la chair" !

➔ Espérance rime avec persévérance

[24]Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance ; voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer :
ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ?
[25]Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance.
[26]Bien plus, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut.
L'Esprit Lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables.
[27]Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit
puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles.
[28]Nous le savons, quand les hommes aiment Dieu,
Lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de Son amour.
[29]Ceux que, d'avance, Il connaissait, Il les a aussi destinés d'avance à être configurés à l'image de Son Fils,
pour que ce Fils soit le premier-né d'une multitude de frères.
[30]Ceux qu'il avait destinés d'avance, Il les a aussi appelés ; ceux qu'Il a appelés, Il en a fait des justes ;
et ceux qu'il a rendus justes, Il leur a donné sa gloire.
[31]Que dire de plus ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?
[32]Il n'a pas épargné son propre Fils, mais Il l'a livré pour nous tous :
comment pourrait-Il, avec Lui, ne pas nous donner tout ?
[33]Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Dieu est Celui qui rend juste :
[34]alors, qui pourra condamner ? Le Christ Jésus est mort ;
bien plus, Il est ressuscité, Il est à la droite de Dieu, Il intercède pour nous :
[35]alors, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ?
La persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ?
[36]En effet, il est écrit : C'est pour Toi qu'on nous massacre sans arrêt, qu'on nous traite en brebis d'abattoir.
[37]Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à Celui qui nous a aimés.
[38]J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie,
ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances,
[39]ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature,
rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.]

➔ Et de même pour tous !

➔ La volonté de Dieu sur moi, c'est mon bien et mon bonheur, et rien d'autre

➔ Tout le monde n'est pas baptisé, donc nous sommes en quelque sorte choisis par Dieu

➔ L'amour du Christ a bcp plus de poids que toutes les persécutions…

➔ …Mais si on a la persévérance !
(cf haut de la page)

– Parole du Seigneur.

Acclamation (cf. Mt 11, 25)

Alléluia. Alléluia. Tu es béni, Père, Seigneur du ciel et de la terre,
Tu as révélé aux tout-petits les mystères du Royaume ! Alléluia !

Évangile (Mt 11, 25-30)
« Je suis doux et humble de cœur »

[25]En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre,
je proclame Ta louange : ce que Tu as caché aux sages et aux savants, Tu l'as révélé aux tout-petits.
[26]Oui, Père, Tu l'as voulu ainsi dans Ta bienveillance.
[27]Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père,
et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler.

[28]« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos.
[29]Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur,
et vous trouverez le repos pour votre âme.
[30]Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

➔ On peut se demander : à qui le Fils veut-Il révéler le Père ?

➔ La réponse étant…

➔ à tous ceux qui désirent vraiment vivre de cette révélation !

➔ Sachant que Jésus – doux et humble de cœur – est à l'image du Père et de ce qu'Il nous demande !

– Acclamons la Parole de Dieu.

Le chapitre 7 de la Lettre aux Romains

aelf.org

➔ Mais alors, pourquoi craindre de ne pas respecter la Loi de Dieu ?

➔ Ah bon ? Ce n'est donc pas d'après Sa Loi que Dieu juge au dernier jour ?

[1]Ne le savez-vous pas, frères – je parle à des gens qui s'y connaissent en matière de loi – :
la loi n'a de pouvoir sur un être humain que durant sa vie.

[2]Ainsi, la femme mariée est liée par la loi à son mari s'il est vivant ;
mais si le mari est mort, elle est dégagée de la loi du mari.
[3]Donc, du vivant de son mari, on la traitera d'adultère si elle appartient à un autre homme ;
mais si le mari est mort, elle est libre à l'égard de la loi,
si bien qu'elle ne sera pas adultère en appartenant à un autre.

➔ Donc une veuve peut s'envoyer en l'air avec qui elle veut pourvu qu'il ne soit pas marié ?

➔ Et le veuvage est une "mise à mort" par rapport à la loi du mariage (?!)…

[4]De même, mes frères, vous aussi, vous avez été mis à mort par rapport à la loi de Moïse
en raison du corps crucifié du Christ, pour que vous apparteniez à un autre,
Celui qui est ressuscité d'entre les morts,
afin que nous portions des fruits pour Dieu.

➔ **Le chrétien appartient au Christ (pas à la Loi) et cela pour porter des fruits pour Dieu**

➔ Mais si les raisonnements de Paul nous échappent parfois, ses affirmations sont le plus souvent magnifiques et d'un sens profond !

[5]En effet, quand nous étions encore des êtres charnels, les passions coupables provoquées par la Loi
agissaient dans tous nos membres, pour nous faire porter des fruits de mort.
[6]Mais maintenant, nous avons été dégagés de la Loi, étant morts à ce qui nous entravait ;
ainsi, nous pouvons servir d'une façon nouvelle, celle de l'Esprit,
et non plus à la façon ancienne, celle de la lettre de la Loi.

➔ Mais comment la Loi peut-elle provoquer des passions coupables ?

➔ Le jeune enfant encore sans loi ne convoite-t-il pas toujours le jeu de l'autre ?

➔ Attrait de l'interdit ?

[7]Que dire alors ? La Loi est-elle péché ? Pas du tout !
Mais je n'aurais pas connu le péché s'il n'y avait pas eu la Loi ;
en effet, j'aurais ignoré la convoitise si la Loi n'avait pas dit : Tu ne convoiteras pas.

➔ Là, Paul, tu n'es pas comme tout le monde !

[8]Se servant de ce commandement, le péché a saisi l'occasion :
il a produit en moi toutes sortes de convoitises.
Sans la Loi, en effet, le péché est chose morte,

➔ La loi, occasion de péché ? Plutôt obstacle au péché, non ?

[9]et moi, jadis, sans la Loi, je vivais ;
mais quand le commandement est venu, le péché est devenu vivant,
[10]et pour moi ce fut la mort.
Il se trouve donc que, pour moi, ce commandement qui devait mener à la vie a mené à la mort.

➔ Je crois comprendre : est-ce quand la loi permet de justifier de ne pas aimer ?

[11]En effet, le péché a saisi l'occasion ; en se servant du commandement, il m'a séduit et, par lui, il m'a tué.
[12]Ainsi, la Loi est sainte ; le commandement est saint, juste et bon.
[13]Est-ce donc quelque chose de bon qui, pour moi, a été la mort ? Pas du tout : c'est le péché !
Pour qu'on voie bien qu'il est le péché, il s'est servi de quelque chose de bon pour causer ma mort ;
ainsi, par le commandement, c'est le péché lui-même qui est devenu démesurément pécheur.

➔ Ou plutôt : le péché dérisoire a caché le péché grave

[14]Nous savons bien que la Loi est une réalité spirituelle :
mais moi, je suis un homme charnel, vendu au péché.[15]En effet, ma façon d'agir, je ne la comprends pas,
car ce que je voudrais, cela, je ne le réalise pas ; mais ce que je déteste, c'est cela que je fais.
[16]Or, si je ne veux pas le mal que je fais, je suis d'accord avec la Loi : je reconnais qu'elle est bonne.
[17]Mais en fait, ce n'est plus moi qui agis, c'est le péché, lui qui habite en moi.
[18]Je sais que le bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans l'être de chair que je suis.
En effet, ce qui est à ma portée, c'est de vouloir le bien, mais pas de l'accomplir.

➔ "Sans moi, vous ne pouvez rien faire" (Jn 15,5)

[19]Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas.
[20]Si je fais le mal que je ne voudrais pas,
alors ce n'est plus moi qui agis ainsi, mais c'est le péché, lui qui habite en moi.

➔ Et le chant : "sans Toi à mes côtés je ne fais que tomber"…

[21]Moi qui voudrais faire le bien, je constate donc, en moi, cette loi : ce qui est à ma portée, c'est le mal.
[22]Au plus profond de moi-même, je prends plaisir à la loi de Dieu.
[23]Mais, dans les membres de mon corps, je découvre une autre loi, qui combat contre la loi que suit ma raison
et me rend prisonnier de la loi du péché présente dans mon corps.
[24]Malheureux homme que je suis ! Qui donc me délivrera de ce corps qui m'entraîne à la mort ?
[25]Mais grâce soit rendue à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur ! Ainsi, moi,
par ma raison, je suis au service de la loi de Dieu, et, par ma nature charnelle, au service de la loi du péché.

➔ Paul pointe bien le risque d'une loi à 613 commandements… D'où la si bonne question que posait le scribe à Jésus : dans la Loi, quel est le grand commandement ?

Homélie de la messe de 11h à Souvigny

Père Pierre Marminat, recteur du sanctuaire

En ce début d'été, le Seigneur nous donne un message d'espérance, et aussi de consolation dans notre vie quotidienne. Le prophète Zacharie donne à son peuple une consolation alors qu'on est dans une situation d'exil et de guerre quasi désespérée. Zacharie leur annonce un roi pauvre et monté sur un ânon, alors qu'eux attendent plutôt un roi fort avec une puissante armée, mais le roi que Dieu leur donnera sera aussi juste (donc près du Seigneur) et victorieux (mais avec d'autres armes que celle de la guerre. Et il viendra non seulement pour les rescapés de son peuple, mais aussi pour toutes les nations. Ainsi la première lecture de ce dimanche est un message d'amour pour chacun de nous : non, ce n'est pas la guerre qui va l'emporter, mais l'amour.

Venons-en à la 2e lecture. Vivre « sous l'emprise de la chair », c'est tout simplement vouloir vivre loin de Dieu, avec nos seules forces humaines : je me débrouille tout seul comme un grand, toute seule comme une grande… et nous nous laissons entraîner par le péché dans des impasses. Or il faut contraire accepter d'être aidé par les autres et par Dieu, d'être aidé ET habité par le Seigneur. Nous sommes tous appelés à devenir chacun de nous une maison de la présence du Seigneur, : Lui veut habiter chez nous, et nous, nous avons besoin de Lui dans toutes les difficultés de la vie. Mais pour cela, il nous faut accepter qu'habitant dans notre cœur Il nous guide, et que nous vivions de Son amour.

« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame Ta louange : ce que Tu as caché aux sages et aux savants, Tu l'as révélé aux tout-petits » : cette prière de Jésus à Son Père que nous entendions dans l'évangile doit nous faire comprendre qu'il FAUT que nous acceptions nous aussi d'être des « tout-petits », des humbles. « Mais moi je préfère me mettre en avant, pour qu'on me loue pour mes qualités indéniables » ? Et bien ça, c'est un obstacle ; ce qu'Il attend, c'est cette humble prière : « Seigneur, prends-moi en pitié, car j'ai besoin de Toi ». Comprenons bien : ce n'est pas Dieu qui choisit de se cacher « aux sages et aux savants », ce sont les sages et les savants qui se ferment au Seigneur. Combien de fois j'entends « : moi, monsieur l'abbé, j'ai fait de études scientifiques : quand on a fait des mathématiques, peut-on encore croire en Dieu ? » Eh bien moi qui ai été géomètre, je peux vous dire que oui, les mathématiques peuvent très bien mener à Dieu, n'ayez surtout pas peur de faire des mathématiques ! « Il est venu chez Lui, et les siens ne L'ont pas reçu » : vous connaissez ce verset de l'évangile [Jn 1, 11], je pense. Le Seigneur ne cesse jamais de s'inviter chez nous, mais souvent nous ne voulons pas répondre à Son appel. Ceux qui s'accrochent à leur raisonnement humain ne peuvent pas accepter le mystère ; ils finissent par être imbus de leur connaissance. Or pour accepter la Bonne Nouvelle, il faut avoir un cœur de pauvre, ouvert à l'action du Seigneur, Lui qui ne cesse de vouloir nous aider remet les choses à leur juste place : ce qui compte, ce n'est pas les richesses du monde, mais l'amour que nous donnons humblement et gratuitement. À Dieu qui nous a tant donné il nous faut répondre par notre humilité et notre confiance en Sa miséricorde. Alors, allons-nous répondre oui et venir à Jésus-Christ et à l'Esprit du Seigneur ? Quelles que soient nos fatigues et difficultés de toutes sortes, Son amour nous est toujours offert, et Il ne demande qu'à venir en nous.

« Prenez sur vous mon joug » : alors là, ce que j'entends, c'est ceci : « mais vous croyez, monsieur l'abbé, que je n'en ai pas assez à porter dans ma vie, moi ? » Sauf que le « joug » du Seigneur, ce n'est pas ce qu'on croit : ce joug nous relie à Lui, et Lui le porte avec nous ! Il sait bien, Lui, que seuls nous ne pouvons pas le porter, son joug ! Ah, certes, ceci s'oppose à ce que nous dit le « monde » : tu es beau, fort, tu n'as besoin de personne. Mais Lui, le Seigneur, nous dit que la douceur est une vraie grandeur, et grand est le geste de s'abaisser pour aider les autres. Acceptons l'humilité qu'Il nous demande, et accueillons-Le ainsi, Lui qui est « doux et humble de cœur », et nous serons tout simplement heureux, très heureux !

Prière universelle rédigée pour les messes du samedi 18h30 et du dimanche 11h

« Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, et vous trouverez le repos pour votre âme. »
Seigneur, nous Te prions pour les nouveaux baptisés de cette année
Que les difficultés liées à la crise sanitaire n'enlèvent rien à leur joie de croire
ni à la paix intérieure que Tu promets à ceux qui prennent sur eux Ta Loi d'amour.

« Ce Roi brisera l'arc de guerre et proclamera la paix aux nations »
Seigneur, nous Te prions pour tous les maires et conseillers municipaux
élus le 15 mars au premier tour ou le 28 juin au second tour :
qu'ils soient artisans de paix, dans le respect pour leur fonction de tous leurs administrés.

« La bonté du Seigneur est pour tous, Sa tendresse, pour toutes Ses œuvres »
Seigneur nous Te prions pour tous ceux pour qui peinent à se réjouir de l'été déjà bien là,
qu'ils soient malades, inquiets pour leur emploi, ou attristés de leur solitude :
Que des regards et des attentions fraternelles manifestent la tendresse dont ils ont besoin !

« Nous avons une dette, mais pas envers la chair pour devoir vivre selon la chair » :
Seigneur, nous Te prions pour notre paroisse :
qu'elle se laisse toujours plus conduire par l'Esprit Saint,
au-delà de nos attentes humaines, souvent légitimes mais parfois encore rétives à l'Esprit du Seigneur.

Prière universelle proposée par Prions en Église
(NB : je ne l'ai découverte qu'après avoir rédigé la PU qu'on m'avait demandée)

« Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem »
Pour l'Église, appelée à rayonner la joie et l'espérance de l'évangile,
ensemble, prions Jésus, Lui qui est doux et humble de cœur.

« Il proclamera la paix aux nations »
Pour nos dirigeants, invités à susciter la paix par leurs décisions,
ensemble, prions Jésus, Lui qui est vrai en tout ce qu'Il dit.

« Je vous procurerai le repos »
Pour ceux qui sont accablés par les épreuves, par la maladie, par l'injustice,
ensemble, prions Jésus, Lui qui redresse tous les accablés.

« Devenez mes disciples »
Pour ceux qui, parmi nous, accompagnent les familles,
avec le Pape François, prions Jésus, Lui qui est vrai en tout ce qu'Il dit.

Antiennes de communion proposées par Prions en Église
Ps 33,9 – Mt 11,28

Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur,
Heureux qui trouve en Lui son refuge.

Venez à moi, vous tous qui peinez, vous qui êtes accablés.
Et moi, je referai vos forces.

Commentaire « Découvrir Dieu » de l'évangile
Père Alain de Boudemange

N'ayons pas peur d'accepter une existence humble et discrète

L'évangile d'aujourd'hui nous donne peut-être la plus belle auto-présentation de Jésus. Contrairement à ce que nous aurions pu attendre, le messie qui vient nous sauver est petit comme un enfant, doux, humble, discret. C'est peut-être une présentation à laquelle nous avons fini par nous habituer, mais est-ce quelque chose que nous avons bien intégré dans notre prière ? Lorsque nous imaginons Jésus, n'avons-nous pas encore tendance à nous représenter un Jésus enveloppé surtout de force et de puissance ? Accepter d'accueillir Jésus doux et humble, c'est aussi la porte d'entrée pour accueillir notre propre petitesse. Jésus ne vient pas d'abord nous proposer de supprimer notre petitesse ou notre faiblesse : c'est là qu'il vient nous rejoindre. N'ayons pas peur d'accepter une existence humble et discrète qui nous rapproche de Jésus et nous rend disponible pour L'accueillir.

Prière de La Croix
Sœur Dominique, de l'abbaye bénédictine de Maumont

Père, je ne suis pas fière, non, perdue dans l'univers que je ne peux même pas concevoir, je compte les quelques sous de mon savoir et je finis par les jeter dans l'immensité de ta tendresse qui est encore plus insondable que les galaxies.

Alors les portes s'ouvrent, ce sont tes bras et ton regard qui me considèrent, moi, l'ignorante. Je peux alors enfin te dire que j'ai mal, que j'ai faim, que je lutte pour respirer. Je te le confie. Et toi, Père, tu te confies à moi ? Dans la douceur de ta voix, j'entends ta ferme volonté de me voir debout, vivante, intelligente, au travail sous le joug doux et léger de ton Fils, expression exacte de ton amour pour nous.

Commentaire Prions en Église
Karem Bustica, rédactrice en chef de Prions en Église

Le repos auprès de Jésus

Pour beaucoup d'entre nous le poids du fardeau est aujourd'hui lourd à porter. Il a un prénom et un visage. Il se traduit par des questions sans réponse, des promesses déçues, et des deuils contrariés. « Venez à moi, nous dit Jésus, je vous procurerai le repos. » Mais, qu'est-ce qui peut reposer le poids de notre âme ? Croire que ceux qui pleurent seront consolés, comme nous le lisons dans les Béatitudes ? Chanter, avec le psalmiste de la liturgie du jour, que le Seigneur redresse tous les accablés ? Espérer que ceux qui croient au Christ aient la vie éternelle et ressuscitent au dernier jour, comme nous le transmet l'Évangile selon saint Jean ? Oui, incontestablement. Mais ce n'est pas tout, car la promesse de Jésus s'enracine dans un appel, celui de Le rejoindre. « Venez à moi. » La douceur et l'humilité caractérisent le Maître. Doux, comme ceux qui recevront la terre en héritage. Humble, comme Marie, la servante du Seigneur que tous les âges diront bienheureuse. Jésus nous appelle à venir à lui, à vivre nos deuils, nos maladies et toutes nos souffrances auprès de Lui. En Sa présence nous trouverons le repos car Lui seul peut nous donner la force, la consolation et l'espérance en la résurrection. Alors, oui, il est venu le temps de la joie annoncé par le prophète Zacharie, car le Seigneur est avec nous.

Quels fardeaux vais-je déposer aujourd'hui auprès du Seigneur ?
Quelles paroles de douceur m'aident à garder l'espérance ?
Qu'est-ce que l'humilité de Dieu change dans ma vie ?